

# DES COCCINELLES COMME ALTERNATIVE AUX PESTICIDES

L'IDÉE EST POUR LE MOINS  
ORIGINALE ET SÉDUIT  
DE PLUS EN PLUS  
PROFESSIONNELS  
ET PARTICULIERS.  
EN MIDI-PYRÉNÉES,  
L'ASSOCIATION ECOCCINELLE  
CHOISIT DE DÉVELOPPER  
CETTE TECHNIQUE EN MISANT  
SUR LES BÊTES À BON DIEU  
POUR SENSIBILISER JEUNES  
ET MOINS JEUNES À  
LA PROTECTION  
DE DAME NATURE.



Jean-Luc Fleixa  
Photo : Jean-Luc Fleixa  
Adrien Dusquesnel

L'aventure commence dans un laboratoire de l'ENFA de Toulouse (Ecole Nationale de Formations Agronomiques) spécialisé dans l'étude des coccinelles. C'est dans cet environnement stérile, au milieu des microscopes et des cuves d'expériences, que germe l'idée de sensibiliser le grand public à la protection de la biodiversité à travers la coccinelle. Pourquoi la coccinelle ? Elle est tout simplement une alternative naturelle aux pesticides et autres produits chimiques. En décembre 2005, une équipe de jeunes chercheurs, diplômés d'un master en écologie, crée ainsi l'association EcoCcinelle avec pour mission première l'éducation à l'environnement en montant des projets pédagogiques. Jouissant du soutien de l'ENFA, de l'ENSAT et de Sciences 31, l'association se propose de véhiculer au plus grand nombre l'information scientifique en axant leur travail sur une méthode simple et instructive, l'expérimentation. « Nous voulons mettre la science à portée de tous », explique Coralie Saladin membre fondatrice de l'association. « Pour nous, il est essentiel que l'élevage de coccinelle et l'atelier jardin soient ouverts à tout le monde pour que chacun puisse apprendre et s'informer en mettant la main à la pâte ».

Préférer la voracité des coccinelles à l'utilisation de produits chimiques est pour EcoCcinelle une alternative nécessaire à la santé de la population. La France est le deuxième utilisateur mondial de pesticides, derrière les Etats-Unis avec plus d'une centaine de milliers de tonnes épanchées. Leur usage se développe plus vite que les recherches susceptibles de garantir leur absence de danger pour la santé ! « Les pucerons se multiplient et colonisent en très peu de temps toute une parcelle de jardin. Utiliser des produits chimiques sur une vaste zone contribue à souiller l'environnement, et attaque la santé des individus » explique Coralie. Et de poursuivre : « A la place des insecticides, nous utilisons des larves

PRÉFÉRER LA VORACITÉ DES COCCINELLES À  
L'UTILISATION DE PRODUITS CHIMIQUES EST POUR  
ECOCCINELLE UNE ALTERNATIVE NÉCESSAIRE À LA  
SANTÉ DE LA POPULATION

de coccinelles pour protéger les rosiers et certains arbustes. Nous garantissons ainsi une protection aux pucerons et ceci de manière totalement naturelle. Les larves ont l'avantage par rapport aux adultes de ne pas s'envoler et d'être plus voraces, elles mangent entre cent et cent cinquante pucerons par jour ».

## NE PAS FAIRE N'IMPORTE QUOI

D'après l'agence Bio, la région Midi-Pyrénées a vu depuis 1995 le nombre de ses exploitations consacrées à l'agriculture biologique multipliées par trois, ses surfaces cultivées en mode de production biologiques par cinq et le nombre d'opérateurs certifiés pour la transformation de produits biologiques par huit. La coccinelle intéresse ces agriculteurs dont les serres subissent chaque année l'invasion de colonies de pucerons dont les dommages causés peuvent se révéler particulièrement important en absence de traitement. Bref, un terreau fertile pour l'association. Et pour d'autres. De plus en plus de professionnels se mettent eux à l'heure du bio et proposent des insecticides naturels. Mais la plupart sont mal informés selon Vincent Robbe membre d'EcoCcinelle : « cette ignorance quand à l'utilisation de ces produits maximise les dangers et c'est ainsi qu'une coccinelle asiatique est vendue en toute impunité dans les commerces alors qu'elle représente un danger pour notre biodiversité. Pour enrayer ces comportements nous donnons des conseils aux jardineriers sous la forme d'ateliers ludiques et interactifs ».

EcoCcinelle laboure tous les terrains de sensibilisation. Elle sillonne foires et marchés avec ses stands « jardins biologiques » et ventes d'œufs de coccinelles. A l'occasion de la foire Biocybèle 2005, l'association réalise un sondage selon lequel 60% des visiteurs interrogés affirment utiliser, pour traiter contre les pucerons, des méthodes biologiques et 80% s'estiment prêts à acheter des coccinelles. « L'intérêt du public pour l'agriculture biologique s'est considérablement développé. Mais beaucoup de personnes pensent que ces produits sont inabornables alors qu'une boîte de larves

de coccinelles coûte entre 12 et 15 euros et vous débarrasse des pucerons durant une très longue période » affirme Coralie Saladin. En collaboration avec l'ENFA, elle monte depuis 2003 des projets pédagogiques à destination des écoles scolaires. « Nous apprenons aux enfants qu'il est possible de préserver l'environnement par des moyens naturels, relève Coralie Saladin. Ici l'expérimentation prend tout son sens et les plus petits sont heureux de découvrir ces bêtes ».

## UNE SENSIBILISATION INDISPENSABLE

Au delà de l'aspect pédagogique, les fondateurs de l'association veulent étendre leur savoir-faire à la production et la commercialisation de coccinelles à grande échelle sous l'égide de leur propre entreprise. « En France, le marché n'est exploité que par Biotop entreprise, elle-même issue d'un laboratoire, explique la chercheuse. Dans le reste de l'Europe, seule la Hollande avec Kopert et la Belgique avec BIOBEST sont spécialisées dans ce type de production ». Cette dernière entreprise étant le partenaire envisagé par EcoCcinelle pour accroître ses compétences. « Nous voulons développer notre savoir faire sur un axe tridimensionnel. A savoir la recherche et le développement avec l'ENFA, l'aspect pédagogique avec l'association et enfin la commercialisation avec cette future entreprise, explique Xavier Martini président d'EcoCcinelle. Mais pour l'instant, on se concentre sur la mise en marche de l'association et sur les demandes de subventions pour mener à bien de tels projets ».

Aujourd'hui l'association compte dix adhérents tous bénévoles et ne cesse d'accumuler les projets dont celui de développer un kit d'élevage de coccinelles destiné aux écoles ainsi qu'aux particuliers afin de les rendre totalement autonomes. « Sensibiliser à la protection des jardins et cultures ainsi qu'informer sur notre biodiversité est essentiel. Et voir à chaque fois l'intérêt, et l'étonnement du public quand on leur présente un moyen de lutte aussi simple et naturel que la coccinelle témoigne des efforts à faire dans ces domaines ».

